



Chorale féministe de Grenoble

2025

SOMMAIRE

À LA GLOIRE DES FEMMES EN DEVIL	3
ANDA JALEO	4
CANCUN DE PIRATOS	5
CETTE COLÈRE	6
DE L'EAU LE FEU	9
DES FACHOS NOUS VAINCRONS !	10
DIABOLO	11
GORIZIA	12
L'ATTAQUE DES LOUVES	13
LA DANSE DES BOMBES	14
LA DANSE DES GENRES	15
LA MONTAGNE	16
LA STRATÉGIE DE LA MAUVAISE HERBE	17
LES BONS PÈRES DE FAMILLE	18
LES REMÈDES	19
MILLE VOIX	19
MES MOTS	20
NI UNA MENOS	22
NOVIA	23
FOMO	24
PÉDALE LOVE	24
ROME	25
RUE DE GAZA	26
SEU GRITO	27
SMALLTOWN BOY	28
SUR LA COLLINE	29
TOUJOURS DÉSENCANTÉ ES	30
TU AURAIS VOULU M'ENTENDRE	31
Y'A MOYEN D'S'ARRÊTER	31

À LA GLOIRE DES FEMMES EN DEVIL

Refrain :

***Je chante aujourd'hui
À la gloire des femmes en deuil
Je chante leur courage
Du don de vie jusqu'aux cercueils
Je chante aujourd'hui
À la gloire des femmes dignes
À la gloire des femmes sorores
Unies jusqu'à devant la mort***

Je chante aujourd'hui
À la gloire des femmes tristes
Je chante leur douleur
Qu'elles perdent mère ou perdent fils

Je chante aujourd'hui
À la gloire des femmes vaillantes
À la gloire des femmes en or
Unies jusqu'à devant la mort

Je chante aujourd'hui
À la gloire des femmes piliers
Je chante leur bravoure
Elles qui portent sans jamais plier

Je chante aujourd'hui
À la gloire des femmes coriaces
À la gloire des femmes trésor
Unies jusqu'à devant la mort

Je chante aujourd'hui
À la gloire des femmes fragiles
Je chante la peine
De ces colosses aux pieds d'argile

Je chante aujourd'hui
À la gloire des femmes en pleurs
À la gloire des femmes que j'honore
Et ce jusqu'à devant la mort

Refrain

ANDA JALEO

Yo me subí a un pino verde
por ver si la divisaba × 2
Y solo divisé el polvo
del coche que la llevaba × 2

Refrain :

Anda jaleo jaleo × 2
Ya se acabó el alboroto
y ahora empieza el tiroteo × 2

Sal palomita pal campo
Y cuídate del cazador × 2
Que si te tira y te mata
saldremos en batallón × 2

Refrain

En la calle de los muros
Mataron a una paloma × 2
Yo cortaré con mis manos
las flores de su corona × 2

Refrain

Yo gritaré « ni una menos »,
no queremos vernos muertas × 2
Si te disparas tú solo
tendré abono pa mi huerta × 2

Refrain

Proposition de traduction

*Je suis grimpé-e dans un pin vert
pour voir si je l'apercevais
Et j'ai seulement vu la poussière
de la voiture qui l'emmenai*

Refrain :

*Quel bordel, bordel
c'est terminé le vacarme
et maintenant commence la fusillade*

*Sors, colombe, dans la prairie
Et protège-toi du chasseur
Car s'il te touche et te tue
Nous sortirons en nombre*

*Dans la rue des remparts
ils ont abattu une colombe
Je cueillerai avec mes mains
les fleurs de sa couronne*

*Je crierai "pas une de moins"
Nous ne voulons pas nous voir mortes
Si tu te tires dessus tout seul
J'aurai de l'engrais pour mon potager*

CANÇUN DE PIRATOS

Composée par Lulon Choffo du groupe Choffo Blazter. C'est une chanson pour se donner de la force, face à la montée du fascisme et autres vilaineries. Elle raconte que nous nous donnons de la force avec les autres pirates qu'on croise sur les flots, que la lune et les autres lumimères chantent avec nous, que dans la magie rien n'est détruit, mais simplement transformé, et qu'on bravera la tempête.

Note de départ :

Cantam une cançon de piratas

Sus la mar abrigada

Catam amb la boca, los ùelhs, las mans

E quand encontram d'autras piratas los donam los cants

E las colors, e las luses, e la luna cantam a lor torn la cançon de piratas.

E dins la magia, res es pas totalement destuit, mas transformat

Lo cant es magic, lo son poder desplaça los vents, lo paisatge es cambiat.

Bravem la tempèsta, los cants passan per las ondas.

(ETTE (OLÈRE

Proposé par les C.A.R.P.E.S furieuses, Strasbourg C.A.R.P.E.S : Chorale Autonome Rebelle Poilue Énervée de Strasbourg (ou Chorale Activement Récidiviste Pour Éloigner les Sangsues).

Ce chant a été commencé en avril 2023 par Anto puis bricolé et chantonné régulièrement avec diverses copaines et enfin poursuivi et écrit collectivement, en avril 2025 par Ana, Orianne, Noé, Julia, Laurent, Mimi et Anto, avec comme inspiration, un texte de Djamila. L'envie était d'avoir un chant pour parler de découragement, de dépression face à la violence du monde capitaliste et la montée du fachisme. Un chant pour exprimer la peine et la peur, mais aussi l'espoir de la force du collectif et de l'amitié pour rester en mouvement et dans l'action. Car collectivement, cette colère nous nourrit et on en fera des incendies !

Note de départ : Do

INTRODUCTION

Seul•e chez moi, à penser au chaos de ce monde,
Seul•e chez moi, submergé•e devant le futur qui nous plombe,
Seul•e chez moi, à voir les inégalités, toujours se creuser.

A.

Je sature, d'entendre toutes ces nouvelles terribles	x2
Je vrille, mon cerveau refuse d'y croire	
Je craque, c'est quoi cette pétain d'dystopie	
Tout me choque, plus rien ne me choque	

Tout me choooooque

R : Collectivement, cette colère on peut en faire un incendie,
on peut en faire un incendie (X2)

B.

J'ai peur, quand j'vois les fascistes au pouvoir	x2
L'horreur, nos espoirs, nos rêves et nos forces	
Se meurent, et je ne sais plus,	
Comment me débattre, pas me laisser abattre	

La pire de mes angooooisses

R : Collectivement, cette colère on peut en faire un incendie,
on peut en faire un incendie (X2)

C.

J'ai peur, que mes amixs se découragent
 La peur, que cette violence épuise nos rages,
 Nos cœurs, paralysé•e•s,
 nous voir laisser tomber, c'est dans leur intérêt

x2

MAIS (tutti)

PONT			
Face : à ce qui te manque, à ce qui te mine, à ce qui te tient, à ce qui te révolte (bis) à ce qui te manque, à ce qui te mine, à ce qui te tient, à ce qui te révolte (bis)			Ce qui te révolte, ce qui te manque, ce qui te mine, ce qui te tient, ce qui te révolte
Ooooooh (tutti)			
Collectivement cette colère on peut en faire un incendie, on peut en faire un incendie (lead)			Oooooh (nappe)
Collectivement cette colère... x2 (lead)	Collectivement cette colère... x2 (medium)	Collectivement cette colère... x2 (aigüe)	Oooooh (nappe)

D.

Je m'accroche, à nos solides liens d'amitiés,
 J'avance, nos mots, nos vies, nos larmes, nos chants,
 Confiance, en cette puissance, qui se partage, résister au naufrage

Vous êtes, une constellation qui me guide
 Vous êtes, ceux dont je veux voir les rides,
 Ensemble, déterminé•e•s, à nous défendre, mettre en commun nos peines,
 mettre en commun nos raaaaaages

(ETTE (OLÈRE (SUITE)

Conclusion				
Aaaaaaah [tutti] Face à ce qui te manque, à ce qui te mine, à ce qui te tient, à ce qui te révolte (X4)				
GRAVE	LEAD	MEDIUM	AIGUE	RNB'
Face : à ce qui te manque, à ce qui te mine, à ce qui te tient, à ce qui te révolte (bis)	Collectivement cette colère, on peut en faire un incendie, on peut en faire un incendie... (lead)			
Face : à ce qui te manque, à ce qui te mine, à ce qui te tient, à ce qui te révolte (bis)	Collectivement cette colère... (lead)	Collectivement cette colère... (medium)	Collectivement cette colère... (aigüe)	
Face : à ce qui te manque, à ce qui te mine, à ce qui te tient, à ce qui te révolte (bis)	Collectivement cette colère... (lead)	Collectivement cette colère... (medium)	Collectivement cette colère... (aigüe)	
Ce qui te révolte Ce qui te manque Ce qui te mine Ce qui te tient	Collectivement cette colère, on peut en faire un incendie, on peut en faire un incendie... (lead)			Face : à ce qui te manque, à ce qui te mine, à ce qui te tient, à/ce/qui/te révolte
Ce qui te révolte Ce qui te manque Ce qui te mine Ce qui te tient				Face : à ce qui te manque, à ce qui te mine, à ce qui te tient, à/ce/qui/te révolte
Ce qui te révolte, ce qui te manque, ce qui te mine, ce qui te tient (X2) CE QUI TE RÉVOLTE !				

DE L'EAU LE FEU

Paroles, composition et arrangements : Carmen. Chanson partagée en juillet 2024 au Village de l'Eau (79), espace de débats, conférences, ateliers et formations au niveau international sur les questions d'eau et d'agriculture, en présence de nombreux collectifs en lutte contre les méga-bassines. La chanson originale comportait 2 couplets, les Martine des Glottes Rebelles (chorale du département de la Loire) ont écrit 2 couplets supplémentaires.

Note de départ : Fa

Le drain qui vide les terres
de l'eau de la tourbière
Avons bouché

Le grand trou de poussière
de plastique recouvert
Avons débâché

Refrain :

**Avons, avons pris la colère
L'avons, transformée en rivière
De l'eau de l'eau de l'eau jaillit le feu
De nos de nos de nos élans grandit
l'espoir x 2**

Les tuyaux de ferraille
et les pompes canailles
Avons démontés
Dans la fumée des gaz
et sous les tirs des armes
Avons crié

Refrain

Les coulées de béton
dans le lit des rivières
Avons dénoncé

Mais quand l'eau en colère
a repris toutes ses terres
Avons pleuré

Refrain

L'espoir jaillit encoRE
comme un brin de vie
Avons chanté
Car de notre engagement
dépend notre survie
Avons partagé

Refrain (x2)

De l'eau, de l'eau, de l'eau
Espoir !!

DES FACHOS NOUS VAINCRONS !

Sur l'air de « El pueblo unido jamás será vencido » (« Le peuple uni ne sera jamais vaincu ») Chanson chilienne écrite par le groupe Quilapayún et composée par le musicien Sergio Ortega en 1973, en soutien à Salvador Allende, quelques mois avant le coup d'État au Chili. Au fil du temps, cette chanson est devenue un symbole d'unité et de solidarité populaire pour des citoyen·ness opprimé·es de tous pays, luttant pour la liberté et l'égalité, dépassant son rapport direct avec le Chili.

Réécriture et transmission par les Strike (Bruxelles)

Note de départ :

*Intro : El pueblo Unido jamas sera
vencido (3x)*

Debout, chantons,
Des fachos, nous vaincrons
Partout uni·es,
Nous luttons pour la vie
Ils crachent leur haine
Et nous brisons les chaînes
Nous détruirons leur monde mortifère,
Leurs prisons
Leurs frontières,
Il ne restera qu'une pierre
Celle que prendront dans la gueule
ces troufions !

Debout, chantons,
Des fachos, nous vaincrons
Partout uni·es,
Nous luttons pour la vie
D'la Commission aux ruelles de
Lyon
C'est leur drapeau qu'ils aiment ces
bouffons
Cravate ou crâne rasé
C'est la même portée
Le capital, la mort se sont marié·es

Refrain

Refrain :

**Et maintenant nous chantons
Des fachos nous vaincrons
Comme un seul géant
Nous crions : en avant !**

**El pueblo unido, Jamás será vencido
(x2)**

DIABOLO

Brigitte Fontaine

Note de départ :

L'hiver vole d'arbre en arbre
Dans le ciel abandonné
Et le feu reste de marbre
Au fond du cœur exilé

J'aimais tant les hirondelles
Quand les reverrai-je enfin
La mer et les mirabelles
Le vent chaud et le jasmin

Les baisers dans le cou
Les levers de soleil
Les petits rendez-vous
Et les nuits sans sommeil

Je mourrai près d'une source
Que je n'aurai pas aimée
Je mourrai dans une course
Où je n'aurai pas bougé

C'est la chanson que l'on chante
Quand l'espérance est couchée
C'est la chanson très méchante
Que le diable m'a donnée

Pour bien faire danser
Tous les desperados
Qui se sont suicidés
De trois coups [. . .] dans le dos

GORIZIA

Gorizia est petite ville italienne aux confins des Balkans, du Frioule et la Vénétie, où vivaient des italien.enne.s, des slovènes et des allemand.e.s. Pendant la guerre 1914-1918, elle est l'objet de conquêtes territoriales entre l'Italie et l'empire austro-hongrois. En aout 1916, elle fut prise par l'armée italienne dans un bain de sang.

Note de départ :

La mattina del cinque di agosto
Si muovevano le truppe italiane
Per Gorizia e le terre lontane
È dolenti ognun si partì.

Sotto l'acqua che cadev'a rovesco
Grandinavano le palle nemiche
Su quei monti colline e gran valli
Si moriva dicendo così:

Refrain :

**“O Gorizia, tu sei maledetta!”
Per ogni cuore che sente coscienza
Dolorosa ci fu la partenza
E ritorno per molti non fu.**

O Vigliacchi che voi ve ne state
Con le mogli sui letti di lana
Schernitori di noi carne umana
Questa guerra c'insegni a punir.

Voi chiamate “il campo d'onore”
Questa terra di là dei confini
Qui, si muore gridando: “Assassini!
Maledetti sarete un dì!”

Cara moglie, che tu non mi senti
Raccomando ai compagni vicini
Di tenermi da conto i bambini
Che io moio con suo nome nel
cuor.

Traditori signori ufficiali,
Questa guerra l'avete voluta
Scannatori di carne venduta
E rovina della gioventù.

Refrain

E ritorno per tutti non fu.

L'ATTAQUE DES LOUVES

On a l'attaque des louves
Et la rage des chiennes
Sortilège de sorcière
Et désir de salope
On occupera la nuit de nos rêves malpropres
La puissance de nos mères
Et la douleur des coups
La colère et les nerfs
A la sueur de guerrière
On dessinera la rue à la gloire de nos sœurs

Refrain :

**C'est nous la menace, la menace,
On prend la place, On a la classe, On se lève,
Et puis on se casse.**

Ah Ah Ah

**C'est nous la menace, la menace,
On prend la place, On a la classe,
On se lève, Et puis on se casse.**

Qu'on soit ielle, il ou elle,
Qu'on se couvre de voile
On nous brûle quand on s'aime
On écrira l'histoire de nos corps incendiés
Au cœur du capital
Au sang du patriarce

On répandra les flammes
Et valse la vengeance
C'est sur les braises du monde que nous irons danser

Refrain

[Scandé]

C'est nous la / menace,
On prend toute / la place On se lève / et on se casse !

LA DANSE DES BOMBES

Le texte original, écrit en pleine Commune de Paris par Louise Michel, fait référence à la journée du 18 mars 1871, déclenchement de l'insurrection.

HAUTE	LEAD	BASSE
Oui, barbare je suis, oui j'aime le canon La mitraille dans l'air, amis, amis dansons		
Refrain		
Amis dansons ! La danse des bombes Garde à vous ! Voici les lions ! Le tonnerre de la bataille gronde sur nous Amis chantons,	La danse des bombes Garde à vous ! Voici les lions ! Le tonnerre de la bataille gronde sur nous Amis chantons, ... La danse des bombes Garde à vous ! Voici les lions ! Le tonnerre de la bataille gronde sur nous Amis chantons,	Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh
Lâcre odeur de la poudre Qui se mêle à l'encens. Ma voix frappant la voûte Et l'orgue qui perd ses dents		Lâcre odeur de la poudre Qui se mêle à l'encens. Ma voix frappant la voûte Et l'orgue qui perd ses dents
Refrain		
La nuit est écarlate Trempez-y vos drapeaux. {Aux enfants de Montmartre, La victoire ou le tombeau !} <i>bis</i>	La nuit est écarlate Trempez-y vos drapeaux. Aux enfants de Montmartre, C'est la victoire ou le tombeau !	La nuit est écarlate Trempez-y vos drapeaux. Aux enfants de Montmartre, C'est la victoire ou le tombeau !
Oui, barbare je suis, oui j'aime le canon Et mon cœur je le jette A la Révolution	- Oui barbare, Oui barbare jette A la Révolution	- Oui barbare, Oui barbare jette A la Révolution
Refrain		
Oui mon cœur je le jette A la Révolution !	Oui mon cœur je le jette A la Révolution !	Oui mon cœur je le jette A la Révolution !

LA DANSE DES GENRES

GOGUETTE GENRES

HAUTE	LEAD	BASSE
Je veux vivre comme je suis, Peut être fille ou garçon Déconstruisons les genres, Ami.es, adelphe.s chantons !		
Refrain		
La danse des genres Toustes ensemble réinventons ! Plus de carcans plus de clichés Que règne enfin l'égalité !	La danse des genres Prenez garde Vous les machos racistes classistes ou TERF ou homophobes Ami.es chantons La danse des genres Toustes ensemble réinventons ! Plus de carcans plus de clichés Que règne enfin l'égalité !	Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh Oh
Tout le monde aux fourneaux Tout le monde au bricolage Pour que nous n'souffrions plus De vos règles sans âge		Tout le monde aux fourneaux Tout le monde au bricolage Pour que nous n'souffrions plus De vos règles sans âge
Refrain		
Respecte mes pronoms Questionne tes constructions Les enfants d'aujourd'hui n'en n'ont rien à faire de ton avis		
Je veux vivre comme je suis Peut être fille ou garçon Découvre toi aussi D'autres horizons	- Je veux vivre Je veux vivre, aussi D'autres horizons	- Je veux vivre Je veux vivre, aussi D'autres horizons
Refrain		
Je veux vivre comme je suis, voir d'autres horizons	Je veux vivre comme je suis, voir d'autres horizons	Je veux vivre comme je suis, voir d'autres horizons

LA MONTAGNE

Chanson du groupe franco-arménien Ladaniva.

[LEAD, BASSE]

Au-delà de nos montagnes
À des milliers de kilomètres au loin
Je trouvais une maison

[LEAD, BASSE, HAUTE]

Viens, viens à notre table
Sous les figuiers au bout du jardin
On y passe la saison

Haut là-haut dans le ciel
Des oiseaux peignent en silence
Des ronds imaginaires

Et quand est venu le temps
Que sa lumière rougit le soleil
Plonge dans l'océan

Ha, ha-ha-ha-ha-ha...

Au-delà de nos montagnes
À des milliers de kilomètres au loin
{PAUSE}
Je trouvais ma maison

Mmmh mh mh mh...

LA STRATÉGIE DE LA MAUVAISE HERBE

« A Stupid Question » est un poème écrit par l'états-unienne Susan Saxe, née en 1949. La traduction française est d'Emilie Noteris (dans Reclaim, d'Emilie Hache, éd. Cambourakis, 2016). La mise en musique est de Marceline Malnoë, membre des Harpies, groupe qui a rebaptisé la chanson en « la stratégie de la mauvaise herbe », l'a arrangée et interprétée. Le poème de Susan Saxe a été écrit en réponse à un agent du FBI qui lui a demandé : « Qui fait partie de ton réseau ? ». Susan Saxe fait partie des onze femmes ayant été inscrites sur la liste des personnes les plus recherchées par le FBI. Entre octobre 1970 et mars 1975 (soit entre ses 21 et 25 ans), elle a été en cavale, se cachant notamment dans des lieux collectifs lesbiens. La cause : avec quatre autres personnes, elle a braqué une banque. Cela s'est soldé par le meurtre de deux policiers et au vol de matériel militaire au sein de la garde nationale des États-Unis, ce afin de soutenir un mouvement anti-guerre du Vietnam.

Qui fait partie de mon réseau ?

Qu'est-ce qui nous lie précisément ?

Autant chercher à comprendre

La force qui pousse le cours d'eau, à travers la roche

Qui relie les semblables et fait s'attirer les contraires ?

Qui guide le lombric sous la terre

Et rend les fourmis aussi têtues et obstinées, aussi têtues et obstinées

Quand le vent et la pluie érodent le sol, qui pousse la racine à résister

Et quelle main invisible a inscrit son message codé dans la graine

Qui dirige la toile de l'araignée et organise la stratégie de la mauvaise herbe ?

Quelle imagination a pu inventer l'infrastructure de la vigne

La révolte de l'herbe contre le ciment, la rébellion du pissenlit

Quelle force ébranle les murs jusqu'à les fissurer

Et fait repousser les branches des arbres lorsqu'elles ont été coupées

Qui dissimule le passage entre la mort et la naissance

Qui mène la révolution [...] de la terre ?

[13 clap clap clap rapides]

Enquêtez sur les marguerites qui envahissent les pelouses

ou sur le lierre qui pénètre partout où il le désire (x2)

Accusez le ciel d'avoir fait tomber la pluie

et contribuer au débordement de la rivière (x2)

Arrêtez la mouette pour vol illégal,

décrétez une frontière pour enfermer la mer (x2)

[Unisson] Demandez à une montagne de modifier son altitude essayez d'empêcher une femme libre de s'exprimer

(bis)

(bis Plus bas)

(bis Plus fort)

LES BONS PÈRES DE FAMILLE

Elvire Berthenet

Le chant des Déferlantes pendant le procès dit « Pélicot » et que nous avons chanté de nombreuses fois devant le tribunal d'Avignon.

C'était un homme ordinaire, un fils un mari un père (x2)
Qui ce jour-là se trouvait, sur le banc des accusés (x2)
Face à lui vivante et fière, une victime en colère (x2)
Décida qu'il était temps que la honte change de camp (x2)

Refrain :

Ainsi Gisèle

Pour toutes celles,

Qui subissent chaque jour leurs violences

Via ce procès

Décida d'exposer

Ces bons pères de famille et leurs immondes manigances

Cinquante hommes ordinaires, pompiers routiers militaires (x2)
Qui ce jour-là se trouvaient, sur le banc des accusés (x2)
Face à eux vivante et fière, une victime en colère (x2)
Décida qu'il était temps que la honte change de camp (x2)

Refrain

Combien d'hommes ordinaires, et protégés par leurs frères (x2)
Mérit'raient de se trouver, sur le banc des accusés (x2)
Face à eux vivantes et fières, toutes nos soeurs en colère (x2)
Décid'raient qu'il est bien temps que la honte change de camp (x2)

Avec Gisèle

Pour toutes celles,

Qui subissent chaque jour leurs violences

Via ce procès

Il est temps d'exposer

Ces bons pères de famille et leurs immondes manigances

LES REMÈDES

Clume

[aléatoire de Ah - ah - ah]

On cherchera nos remèdes à la cisaille
On cherchera nos remèdes à la cisaille
A la cisaille, à la cisaille, à la cisaille
A la frappe

On cherchera nos remèdes à la frappe
On cherchera nos remèdes à la frappe
A la frappe, à la frappe, à la frappe
A la hache

On cherchera nos remèdes à la hache
On cherchera nos remèdes à la hache
A la cisaille, à la frappe, à la cisaille
A la hache

Eclots d'esclandre, renversons l'inertie !

On cherchera nos remèdes à la cisaille
On cherchera nos remèdes à la cisaille
A la cisaille, à la frappe, à la cisaille,
A la hache
(x2)

MILLE VOIX

Chanson composée par Orion Socquet en 2024 pour le spectacle OUTSIDER de Julie Nioche /A.I.M.E. joué à Nantes en janvier 2025, qui évoque les violences sexistes et sexuelles. L'écriture est basée sur un processus de création et des partages de paroles au sein de l'équipe.

Mémoire floue d'un nuage qui passe
J'écoute en moi le silence et les cris
Mon corps s'érige et tout se déplace
Prendre une main et relacher la nuit
Quand bien même ma mémoire est
faillible,
Quand bien même elle prend la
tangeante
Mon corps lui sait déjouer les cibles
Je vous sens et la vie gagnante

Refrain :

**Nos forces se mêlent,
Elles se savent et se racontent
et nous laissent prendre le temps
Vois nos feux de joie,
Nos jours froissés qui guérissent
et la confiance du temps
x2
Laisse le temps**

Récits tout bas confiés à milles voix
Je veux porter nos mots sur ma peau
Rire grand d'un rire qui nettoie
Nous serons le tumulte de l'eau
Il faudra réparer le soleil
S'entourer de bras amicaux
Et quand l'aurore inonde le ciel
Nos désirs parlent d'un monde nouveau

MES MOTS

Paroles de La Chorageuse sur l'air de Je ne mâche pas mes mots de Camille.

Je ne mâche pas mes mots,
je ne mâche pas mes mots

Je n'suis pas la femelle de l'homme mais une personne à part entière
Mais en français c'est toi devant et moi toujours planquée derrière
Ce n'est pas la langue que tu sauves quand tu m'effaces de la grammaire
C'est le patriarcat

Dans ta culture je ne suis qu'une muse et tu me coupes la parole
Je crée dans l'ombre, dis ça t'amuses d'avoir toujours le premier rôle ?
Moi de travailler pour ta gloire j'trouve pas ça drôle et ça m'rend folle
C'est du déni

Je ne mâche pas mes mots, je ne mâche pas mes mots
C'est pas un soin à l'accouchée quand tu découpes mon périnée
Pour le faire entrer dans la norme tu amputes le sexe de bébé
Et tu voudrais me fair'croire qu'il n'y a qu'en Afrique qu'on pratique les
Mutilations

Quand tu m'enlèvements mes enfants au lieu de m'accorder un logement
Tu protèges qui ? Et quand pour bosser j'dois fermer ma bouche sag'ment ?
Contrat pourri salaire minable tu crois que j'taffe pour passer l'temps ?
Oh ! oppression

Je ne mâche pas mes mots,
je ne mâche pas mes mots

Mon chéri quand tu me tabasses ne parle pas de scène de ménage
Si on me trouve morte le lendemain va pas r'gretter un dérapage
Eh ! Tais-toi Cantat c'est pas moi la sorcière qui suit d'un autre âge
Féminicide

J'ai pas dit oui, j'ai rien d'mandé, t'as pris ton pied, j'étais figée
Même si on est en relation mon cul n'est pas en libre accès
Si j'ai cédé sous la pression va pas t'vanter pas qu'on a baisé
Car c'est un viol
Je ne mâche pas mes mots,
je ne mâche pas mes mots

Et lorsque tu légifères sur ma façon de m'habiller
Montrer mon corps, juste c'qu'il faut, me comporter en société
Ou c'que j'dois faire avec mes fesses, ne prétend pas me libérer
De ta domination

Le harcèlement c'est pas d'la drague, l'humiliation c'est pas d'l'humour
L'exploitation ça reste moche même sous le vernis de l'amour
La double journée c'est l'arnaque et sous l'éponge le vernis craque
Le torchon crame

Je ne mâche pas mes mots, je ne mâche pas mes mots
Je ne mâche pas
Je ne mâche pas mes mots
Je ne mâche pas
Je ne mâche pas mes mots
Je ne mâche pas je ne mâche pas
Je ne mâche pas je ne mâche pas

J'ai beaucoup d'exemples pour ce cours de sémantique
Mais si t'écoutes pas je devrais changer d' tactique
Quand on a pas d'tête faut des jambes alors cours vite

Je ne mâche pas,
Je ne mâche pas,
Je ne mâche pas mes mots, mes mots, mes mots...

NI UNA MENOS

Ni una menos est une reprise de la chanteuse La Malamurga, elle-même ayant repris et réécrit une chanson de Mannarino (Statte zitta). La chanson, écrite du point de vue d'une femme assassinée, évoque l'emprise qu'elle a vécue et appelle à la lutte et à la sororité. Certaines paroles ont été réécrites par le Cri du chœur (chorale militante de Montpellier).

Le titre, en français : « Pas une de moins », fait référence à un mouvement argentin de lutte contre les féminicides.

Basse : sol

Lead : Mi

Haute : sol

BASSE	LEAD	HAUTE
Ni una menos Ora che la mia storia finita Ora che tu m'hai tolto la vita Come ti senti Sarò l'ultima voce nel vento Sarò l'ultima e questo è il mio canto Non dire amore Non sei degno di quella parola Ho lottato per anni da sola Con la tua rabbia Sarò l'ultima voce nel vento Sarò l'ultima e questo è il mio canto		Ni una menos Ni una menos Ou-Ou-Ou Ou-Ou-Ou Ni una menos Ni una menos Ou-Ou-Ou Ou-Ou-Ou
ouuuu ouuuu ouuuu	Non mi serve un perché Con le mie sorelle Anche tu avrai paura	ouuuu ouuuu ouuuu
Nella notte scura		
ou-ou-ou-ou-ou	La mia voce nei sogni ogni ora griderà ancora	
lo cercavo solo / le tue carezze lo cercavo solo / le tue carezze !		
Sarò l'ultima voce nel vento Sarò l'ultima e questo è il mio canto x2 Sarò l'ultima donna violata Sarò l'ultima morta ammazzata		ou-ou-ou ou-ou-ou ou-ou-ou ou-ou-ou

NoVIA

Morceau traditionnel recueilli dans l'Albigeois par Gabriel Soulages au début du XXème siècle. « Mariée, votre promis est à la porte ! » Dans la version traditionnelle, la mariée ouvre la porte de son courtisan quand il lui offre l'anneau d'or. Dans la version des Salvatjonas, elle continue de lui fermer la porte.

[Lead]

Nòvia! Lo nòvi es a la pòrta (bis)

Diga ie ---

Diga ie que portà

[Canon]

Nòvia! L'anèla d'or vos pòrta (bis)

Tampa ie la portà, portièr

Tampa ie la portà

[Voix 2]

Nòvia! Lo davantal vos pòrta (bis)

Tampa ie ---

Tampa ie la portà

Nòvia! Lo nòvi es a la pòrta (bis)

Tampa ie la portà, portièr

Tampa ie la portà

[Unisson]

Nòvia! Los solièrs nòus vos pòrta (bis)

Tampa ie la portà, portièr

Tampa ie la portà

[Lead + Grave]

Nòvia! De cotilhions vos pòrta (bis)

Tampa ie la portà, portièr

Tampa ie la portà

Nòvia! De ribans nòus vos pòrta (bis)

Tampa ie la portà, portièr

Tampa ie la portà

[Voix 2 + haute]

Nòvia! De raubas nòvas pòrta (bis)

Tampa ie la portà, portièr

Tampa ie la portà

Nòvia! Flors d'irantge vos pòrta (bis)

Tampa ie la portà, portièr

Tampa ie la portà

FOMO

Sur l'air de Novia.

Fomo, mes potes sont à la fête
Fomo, j'dois vider les toilettes
Mais que font les autr'maint'nant
C'est sûrement plus amusant

Fomo, j'suis toujours pas couché.e
Fomo, c'est mon chant préféré
Et çui là, et çui là, et çui là
Et celui qui suit aussi
Encore raté pour ma nuit

Fomo, pourquoi je reste là
Fomo, just' pour etr' avec iel
Maint'nant son nom est barré
J'ai plus qu'mon seum à frotter

[Solo]

Solo, je voulais du temps pour moi
Solo, pourtant j'y arrive pas
Déjà quatr' jours sans m'laver
Et trois heures qu'j'ai pas pissé

[Tutti]

Fomo, tu r'gardes ce numéro pourri
Fomo, alors qu'tu d'vais app'ler mamie
Mais c'est bientôt terminé
Tu vas pouvoir y aller

Jomo, on a écrit cette chanson
Jomo, sans aucune frustration
Parc'qu'on s'est bien amusé.es
On espère que vous kiffez

[Duo]

Fomo, hier on a loupé l'rocher
Fomo, iels ont écrit ce chant stylé
On s'demande c'qu'on fait ici
Heureusement que c'est fini

PÉDALE LOVE

Le Talu

entre nous faut s'protéger
c'est pas pour rire même si on s'marre
parce que si on l'fait pas nous même
personne s'en donnera la peine

nous on aime pas dénoncer
sauf les flics et les PDG
nous on aime pas dénoncer

Refrain :

**on est des pédales
scandales
vandales
on des des pd
prénoms inventés
pronoms inversés**

toujours honnête avec la clic
toujours mytho avec les flics
toujours honnête avec la mif
toujours mytho avec le fisc

harnais sur cul bien huilé
pour entretenir la passion
hypocritement endimanchéxs
pour berner les institutions

y'a pas d'mystère faut saboter
faut saboter

oh baby sex, baby suck | x2
baby leak, baby come

Refrain

la main à la fourrure
la main à la fourrure
ta main à la fourrure

ROME

Solann

Je me sens comme un agneau
Qui dit pardon au loup
D'avoir été trop lent
À lui offrir son cou
D'avoir pris trop de place
D'avoir trop résisté
D'avoir vu sa robe de rouge se tacher
Cette jungle me doit des mea-culpa à la pelle
À marcher entre rats, vautours et hyènes

Refrain :

**Et je compte même plus les fois
Où on m'a traité de chienne, non
Je compte même plus les fois où
On m'a traité de chienne
Mais c'est une chienne qui a élevé Rome
Les putes comme moi portent les rêves des hommes** | x2

Je n'veux plus supplier
Qu'on me rende mes nuits
Mes rues sous les lumières
Des soleils de minuit
Qu'on me rende ces fêtes
Qui combler mes insomnies
Sans l'ombre d'une main
Qui flotte et se pose sur ma cuisse
Cette ville me doit des mea-culpa à la chaîne
À marcher entre les rois qui tuent les reines

Refrain

Certains me doivent des mea-culpa à genoux
Mais préfèrent cracher leur venin debout
Et je mangerai leur langue si c'est le prix du silence
Je mangerai leur langue si c'est le prix du silence

RUE DE GAZA

Adaptation par Les Strikes, chorale féministe de Bruxelles, de la chanson La rue des Lilas, écrite en 2015 par Sylvain Girault.

[LEAD]

Ce soir je meurs sous leurs bombes
Pourtant je n'ai rien fait pour ça
Mon visage est pâle
et mon sang coule à flots
Sous les décombres
du camp de Jabalia

[LEAD + BASSE + HAUTE]

Ce soir je pleure sous leurs bombes
Pourtant je n'ai rien fait pour ça
J'ai rêvé d'aimer et vivre en liberté
En Palestine, dans les rues de Gaza

Refrain :

**Je vous le dis, je vous le dis,
je vous le dis
Arrêtons ce génocide
Stoppons ces bombes, ces fusils,
ces soldats
À Qalqilya, dans les rues de Gaza**

[LEAD + HAUTE

+ BOURDON Rues de Gaza]

Plus jamais revoir la dune
Au matin quand s'effacent mes pas
Jamais plus les cimes et la neige éternelle
Et l'oiseau bleu brillant de mille éclats
Plus jamais revoir la lune
Dans la nuit qui éclaire mes pas
Jamais plus la mer, les étoiles, les forêts
Et ce lac bleu perdu au fond des bois

Refrain

J'aimerais tant revoir mes sœurs
Mes enfants, mes parents, mes ami-es
Danser le dabkeh pour repousser la mort
Trinquer l'arak jusqu'au bout de la nuit
Je voudrais une dernière
Chanson pour apaiser la nuit
Pour bercer mon départ jusqu'à
l'autre bord
Dire aux faiseurs de mort que l'on survit

Refrain

[UNISSON]

C'est pas une guerre, c'est un massacre
D'enfants que vous ne connaissiez pas
Qui rêvaient d'un jour grandir en liberté,
En Palestine, dans les rues de Gaza

[CANON x2]

C'est pas une guerre, c'est un massacre
D'enfants que vous ne connaissiez pas
Qui rêvaient d'un jour grandir en liberté,
En Palestine, dans les rues de Gaza

Refrain

Je vous le dis, je vous le dis,
je vous le dis
Arrêtons ce génocide

SEU GRITO

[Lent]

Seu grito silenciou

Lá no alto em Olinda

Era uma mulher tão linda

Que a natureza criou

Ela foi morta

No meio da madrugada

Com um tiro de espingarda

Pela mão do seu agressor

[...]

[Rapide]

Seu grito silenciou

Lá no alto em Olinda

Era uma mulher tão linda

Que a natureza criou

Ela foi morta

No meio da madrugada

Com um tiro de espingarda

Pela mão do seu agressor

Fico orando

A Deus peço clemência

Com toda essa violência

O mundo vai se acabar

Moro em Olinda

Canto coco com amor

Luto contra a violência

Porque mulher também sou

Eu sou guerreira mulher

Mulher guerreira eu sou

Eu canto coco em Olinda

E canto com muito amor

x2

SMALLTOWN BOY

Bronski Beat 1984

Texte écrit par Jimmy Sommerville, Musique – Steve Bronski & Larry Steinbachek

Transmission : La Harde (chorale du Trièves)

Ce texte largement autobiographique écrit par J.Sommerville raconte l'histoire d'un jeune queer victime d'agression homophobe, renvoyé à la solitude, au mépris et à l'incompréhension de sa famille. Le titre, devenu hymne pour la communauté gay de l'époque reflète les galères des jeunes homosexuels de province, contraint de fuir les petites villes pour trouver la liberté dans les grandes villes. L'homosexualité n'est encore que très partiellement dépénalisée et l'avancée des luttes pour les droits des personnes queers subit les revers des conservateurs de tous poils. Avec cette chanson, J.Sommerville s'est visibilisé comme gay alors que peu d'artistes le faisaient.

To your soul [x2]

Cry [x3]

You leave in the morning with

everything you own in a little black case

Alone on a platform, the wind and the rain on a sad and lonely face

Mother will never understand why you had to leave

But the answers you seek will never be found at home

The love that you need will never be found at home

Run away, turn away, run away, turn away, run away [x2]

Pushed around and kicked around, always a lonely boy

You were the one that they'd talk

about around town as they put you down

And as hard as they would try, they'd hurt to make you cry

But you never cried to them, just to your soul

No, you never cried to them, just to your soul

Run away, turn away, run away,

turn away, run away (crying to your soul) [x4]

Cry, boy, cry [x8]

You leave in the morning with

everything you own in a little black case

Alone on a platform, the wind and the rain on a sad and lonely face

Run away, turn away, run away, turn away, run away [x4]

SUR LA COLLINE

Chanson du groupe La Mòssa issu de leur premier album *a moss' !* (2019). Sur un air traditionnel, les paroles mettent en garde les jeunes femmes sur les charges mentales que peut représenter le mariage.

Note de départ : Do

[UNISSON - HAUTE]

Sur la colline tout là-haut,
La belle garde son troupeau,
Elle s'est endormie

[+ MEDIUM + BASSE]

La belle ne vous endormez pas,
Car la terre est humide

Allez-vous en à la maison,
Vous y verrez les amoureux,
Soyez sage et prudente
Et ne dites pas toujours oui,
Comme une fille innocente

[+ DISSONANCE]

Quand vous voudrez vous marier,
Ne vous sentez pas trop pressée,
Non non ne vous pressez guère
Le bonheur que vous trouverez
Ne durera pas guère

Vous n'quitterez plus votre maison,
Rest'rez au coin de votre feu
Ou bien chez votre mère
Et chaque fois que vous irez,
On dira : «Reviens vite !»

Refrain : [sur 4 temps]

[HAUTE]

Aaah, Aaah, Aaah, Aaah

[MEDIUM]

Dan, digui dan, digui dan, digui-di dan

[BASSE]

Leï leï leï leï

[UNISSON - HAUTE]

Au bout de 3 ou de 4 ans
Enfant ou fille vous aurez,
Un enfant ça criaille

[+ Médium + basse]

[en chuchotant]

Toute la nuit le bercerez,
Vous ne dormirez guère

[+ DISSONANCE]

Au bout d'un an ou de deux ans,
L'enfant sera devenu grand,
Il appellera sa mère
Il vous demandera du pain,
Peut-être n'en aurez guère

Au bout de 7, 8 ou 9 ans,
Pauvre fille vous pleurerez tant,
Vous serez toute fanée
Alors vous donnerez tant et tant,
Pour n'être pas mariée
Alors vous donnerez tant et tant,
Pour n'être pas mariée

Refrain puis variations

x2

TOUJOURS DÉSENCHANTÉ ES

Réécriture de Désenchanté-es de Mylène Farmer par la chorale des Branl'heureux.ses (Lyon), commencée lors de la fête des 5 ans de la chorale en juin 2024

Départ : si bémol

Nager dans les eaux sales,
de la montée de l'extrême-droite
Flotter dans l'anxiété des lendemains
Qui foutent le seum

Si j'dois crâmer les fachos,
qu'la combustion soit lente
Je n'ai trouvé de repos,
que dans la résistance
Pourtant je voudrais retrouver la
confiance
Voire un p'tit peu de sens,
mais rien ne vaaa

Tout est chaos, c'est abusé
Tous mes idéaux gauchos abimés
J'ai trouvé une chorale pour militer
Je suis d'une génération autogérée
Autogérée

Qui peut nous empêcher de nous
défendre
Quand les fafs sont là
A quel cocktail se vouer
Le molotov semble
Le plus adapté

Si l'fu/tur est un mystère
On renaîtra d'nos cendres
Vu que l'RN c'est l'enfer
Le travail peut attendre

Dis-moi
L'heure de la manif,
comment s'y rendre
Prendre ton sérum phiiiiii et on y
vaaaa

Tu sais Mylène
Rien n'a changé
Toujours les mêmes problèmes
Mais empirés
Et en plus de ça
Y'a le climat
Le management, et France Travail
C'est trop la merde

Tout est chaos, c'est abusé
Tous mes idéaux gauchos abimés
J'ai trouvé une chorale pour militer
Je suis d'une génération autogérée
Autogérée
Très très fâchée

TU AURAS VOULU M'ENTENDRE

Y'A MOYEN D'S'ARRÊTER

Ottone

[Claps]

Ay ay ay...

Ay ay ay me dit-elle,
Ay ay, ay ay
Quand je pense que l'on me dit
Que l'inégalité c'est fini
Mais elle rajoute non,
Ah non, ça non
Car jusqu'à la fin de sa vie
Je fus la bonniche de mon mari

Services sexuels, services domestiques
Tant de travail non rémunéré
Exploitation morale et normale
Dans une société patriarcale
[x2]

[Claps]

Ay ay ay ay...

Tu aurais voulu m'entendre lutter x4

Tu aurais voulu m'entendre lutter pour,
rassembler pour, fédérer pour
Dénoncer,
Transformer, organiser
Penser et analyser
Tu aurais voulu m'entendre raconter
Que j'étais un modèle d'émancipation
Un modèle de rébellion
Comment j'ai inspiré d'autres générations
Tu aurais voulu m'entendre lutter
Tu aurais voulu m'entendre lutter
Tu aurais voulu m'entendre lutter
Tu aurais voulu m'entendre x2

Mais ma lutte c'est d'avoir survécu
Et d'avoir gardé assez d'amour pour moi

Réécriture de «Pas moyen d's'arrêter»
de Roulez fillettes par Liv de La
Chorageuse - Grenoble 2022.

Encore une chanson nouvelle, qui
s'envolera comme une hirondelle
[x2]

Refrain :

**Y'a moyen d's'arrêter pour respirer,
Y'a moyen d's'arrêter pour vivre !**

Encore une copaine qui passe,
encore un tas d'soucis qui s'efface
[x2]

Refrain

Encore un mec cis qui parle,
encore un silence qui reste là
[x2]

Refrain

Encore des queers dans la rue,
encore des fachos qu'on aura bien eus
[x2]

Refrain

Encore un corps cajolé, encore une
transition qui va bien se passer
[x2]

Refrain

Encore des copaines qui cassent,
encore des pubs sexistes qui
s'effacent
[x2]

Refrain

Encore un verre à vider, encore une
chanson à partager [x2]

Refrain

